

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

En An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$1.00 \$0.60 \$0.30 \$0.10
POUR L'ETRANGER..... \$1.15 \$0.75 \$0.35 \$0.10
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

En An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$1.00 \$0.50 \$0.30 \$0.15
POUR L'ETRANGER..... \$1.00 \$0.50 \$0.30 \$0.15
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 29 MARS 1907

80ème Année

NAPOLÉON ET SA FAMILLE.

C'est le septième volume de cette œuvre gigantesque que nous donne aujourd'hui M. Frédéric Masson. Selon le mot de l'éminent historien, nous sommes à la période la plus douloureuse de la vie de Napoléon. Avec quelle pénétration, singulièrement aiguë M. Frédéric Masson étudie les années 1812 et 1813, on le verra par les pages trop courtes, hélas! que nous empruntons à son "Introduction".

Dès qu'une nation arrive à l'hégémonie en Europe, comme la France l'est devenue d'y parvenir aux XVIIe et XVIIIe siècles, comme elle a pu le réaliser au début du XIXe, elle constate que la domination terrestre n'est rien sans la domination maritime. Son armée, si nombreuse, si bien instruite—et par là si onéreuse—marque le pas et pète sur place, tant que l'essor industriel, commercial, économique n'est pas en rapport avec la puissance militaire. Cette puissance militaire n'a plus pour objet, comme aux temps anciens, de dépouiller matériellement les peuples conquis, mais d'imposer aux vaincus les produits de l'industrie des vainqueurs, d'ouvrir des débouchés au commerce de ceux-ci, de lui créer des marchés avantageux, de supprimer la concurrence.

C'est à quoi Napoléon avait tendu par le Blocus continental: c'est à quoi, malgré qu'il ait échoué pour les marchés extra-européens, il réussit, dans une mesure, pour l'industrie européenne, qui, du fait du Blocus continental a été contrainte à se développer dans des conditions que, sans la guerre contre les Anglais, elle n'eût jamais réalisées.

Mais les industries nationales ne peuvent se contenter aujourd'hui de marchés nationaux, ni même de marchés d'échange européens. Il faut à celles surtout qu'elles comme l'Allemagne, se sont développées dans des proportions énormes, des marchés mondiaux. Ces marchés ne peuvent être atteints que par la mer; il faut en être le maître. De là, le choc fatal avec l'Angleterre, et pour celle-ci, la nécessité de prévenir le moment où la puissance prépondérante en Europe aura perfectionné son outillage maritime au point de devenir, sur la mer, une rivale dangereuse.

Dans la lutte de l'Angleterre contre la France, qui a péri? Sur-tout les nations qui s'étaient faites les soldats de l'Angleterre: certaines ont disparu momentanément de la carte du monde; toutes ont vu leurs capitales violées et occupées par Napoléon, leur territoire morcelé, leurs sujets anéantis. Quels qu'aient été les agrandissements qu'elles aient tirés ensuite de la victoire définitive, elles n'en ont pas moins été ruinées pour un siècle—et au profit de l'Angleterre. Le rôle de l'Autriche en 1805 et en 1809, de la Prusse en 1806, de l'Espagne en 1808, de la Russie même en 1812, n'a rien qui soit tentant—c'est celui que l'Angleterre distribue à la France. Il est ingrat. D'autant que l'Angleterre peut difficilement se flatter de grouper contre l'Allemagne une coalition telle que contre la France.

En Europe, l'hégémonie a échappé à la France en 1814, et, par là même, l'Angleterre s'est trouvée la maîtresse du monde. Nulle puissance, de 1815 à 1870, ne s'est trouvée assez forte pour reprendre le rôle que la France avait joué durant deux siècles et pour défendre, contre l'Angleterre, les intérêts européens. Immenses dès lors, mais paraissant plus spécialement français, ces intérêts sont aujourd'hui vains. Existents ils le sont parce que la France les partage avec les autres nations.

La politique de Napoléon n'avait pas été seulement une politique française: si elle eût été telle, et que Napoléon n'eût tenu compte que des intérêts de la France, la révolution de l'Europe contre lui eût été légitime. Mais l'Italie, dès qu'elle échappa par l'unité à la décadence, devait tendre à reprendre, avec sa marine, le rang qu'occupait jadis Gènes et Venise; l'Allemagne devait écouler ses produits agricoles et industriels vers les villes de la Hanse, qui s'en faisaient les commissionnaires

par l'univers et atteindraient ainsi une invraisemblable richesse. Pour toutes les nations feudales du Grand Empire, il fallait comme pour la France, si elle voulait se développer, prospérer et vivre, la mer libre, le commerce libre et la colonisation libre.

Parce que l'hégémonie n'appartient plus à la France, en quoi les intérêts européens ont-ils changé? En quoi la domination de l'Angleterre est-elle plus tolérable?

L'axe de la résistance n'est plus le même, mais le rayon de la résistance est identique. Tot ou tard, pour une raison quelconque, un conflit s'ouvrira sur un des points du monde. Dans ce conflit, l'Angleterre aura pour alliée le Japon dont les intérêts, en ce moment, ne sont point contraires aux siens, et à qui elle peut abandonner comme sphère d'influence le Pacifique à condition de se réserver l'Océan Indien. Par suite, les Etats-Unis, qui auront à défendre les colonies et les postes qu'ils ont acquis dans le Pacifique, se trouveront les premiers menacés et rejetés vers l'Europe. Dans cette lutte, qui sera rude, la France, en toute hypothèse, a tout à risquer, n'a rien à gagner, mais, si elle se tient à son rôle de puissance européenne, elle risque ses colonies d'Indo-Chine, et certaines de ses colonies africaines; si elle se rend une fois de plus le soldat d'Angleterre, elle risque son indépendance nationale.

Quant à penser que, par une guerre, même soutenue par toutes les forces navales de l'Europe et des Etats-Unis, la domination anglaise sur le monde puisse être sérieusement atteinte, il faudrait un aveuglement que suffit à détruire le moindre examen rationnel des moyens mis en présence: en une guerre maritime où combattront uniquement des navires à vapeur, la victoire appartiendra à celui des adversaires qui aura multiplié et fortifié, sur la face du monde, les points d'appui et les dépôts de charbon. Entre les facilités que trouvera pour se ravitailler l'Angleterre sur toutes les mers, et l'impossibilité où seront les flottes européennes et américaines de dépasser certaines latitudes, qu'on compare.

L'Angleterre serait atteinte sans doute dans son commerce, car les Etats-Unis n'ont pas commis la faute d'adhérer à la Déclaration de 1856, mais, sur mer, elle ne laisserait point d'être à la fin victorieuse. Elle n'est vulnérable—mais elle l'est—que si, de maritime, la guerre se fait terrestre. Bonaparte, là comme partout, a proclamé la vérité: on ne saurait avoir raison de l'Angleterre qu'en la frappant au cœur, en jetant sur ses côtes cent mille hommes qui marcheront aussiôt sur Londres, arrêteront la machine d'où part le mouvement initial. Sans doute, de cette chute de l'empire britannique, naîtront des nations nouvelles, colonies ci-devant, alors républiques ou empires: mais isolées elles ne seront point redoutables pour l'Europe comme elles l'étaient, liées à la métropole.

Et si, avant vingt ou trente ans, ce démembrement de l'empire britannique n'a pas été accompli, il ne saurait plus être par les Européens. L'Angleterre a prouvé, en recherchant l'alliance japonaise, que, pour des intérêts mêmes minimes, elle n'hésiterait pas à prendre pour soldat, à défaut d'une nation européenne de bonne volonté, la race jaune. Avant vingt ans la Chine sera militarisée par le Japon. Qu'une vague humaine partie des bords du Pacifique vienne s'abattre sur la Russie, réduite par l'anarchie—moins spontanée peut-être qu'on ne pense—à l'impuissance, qu'elle franchisse l'obstacle, qu'elle l'entraîne pour s'en faire un bélier, comme les eaux débordées avec les poutres des digues renversées, qu'elle se heurte alors à l'Allemagne, qui peut dire l'issue d'une telle bataille? Attila succomba dans les plaines catalaniques, mais par quel hasard et devant quelle union? A présent, pour lui fournir des capions et des armes, il y trouverait les Anglais.

Telle sera peut-être pour l'Eu-

rope et pour la civilisation occidentale, la conséquence, après un siècle et demi, du triomphe de l'Angleterre sur la France et de la chute de l'Héros par qui seul nos destinées eussent pu être changées.

Arrivé, dans ce livre, devant ces pages lamentables que je n'ai point écrites sans un frémissement de tout mon être, n'ayant plus à rendre compte que des derniers soubresauts d'une agonie que les Anglais ont pu rendre la plus douloureuse qui ait ému l'humanité, ne sachant, à l'âge que j'ai atteint, s'il me sera permis d'écrire encore les trois volumes qui doivent terminer cette histoire, j'ai voulu, du moins, donner un libre cours à ces idées qui hantent mon esprit depuis trente ans et qui, à quelques-uns de ceux qui veulent bien me suivre en ces études, feront mieux comprendre pour quelles raisons d'admiration passionnée je m'y suis attaché.

FRÉDÉRIC MASSON,
de l'Académie française.

Condamnation de Mlle Tatiana Leontieff.

Thoune, Suisse, 25 mars.—Mlle Tatiana Leontieff, la jeune Russe qui, dans le courant du mois de septembre dernier, avait, dans un hôtel d'Interlaken, tué un voyageur français du nom de Muller, le prenant pour M. Durnovo, ancien ministre de l'intérieur de Russie, a été condamnée aujourd'hui par le tribunal criminel de Thoune à quatre ans d'emprisonnement et à 20 ans d'interdiction de séjour en Suisse.

Le 1er septembre dernier, pendant que plusieurs centaines de personnes déjeûnaient dans la salle à manger de l'hôtel Jungfrau, Mlle Leontieff se leva de table et sortant un revolver de son sac, s'avança vers M. Charles Muller, un Français qui était assis à une table voisine, et froidement déchargea plusieurs coups de son arme sur le malheureux voyageur qui ne tarda pas à expirer.

Après son arrestation, Mlle Leontieff déclara qu'elle avait pris M. Muller pour l'ex-ministre Durnovo.

Mlle Leontieff est la fille du général Leontieff, qui a pris une part active dans la campagne russo-japonaise en Mandchourie et qui après la guerre fut nommé gouverneur d'une province russe.

Mlle Leontieff est aussi une nièce de feu le général Treppoff, l'ancien préfet de police de St-Petersbourg.

On prétendit qu'en 1905 elle s'est livrée à une tentative d'assassinat contre la personne de Treppoff. Cette tentative échoua et elle fut pendant quelque temps internée dans un asile d'aliénés.

FRANCE ET MAROC.

Paris, 25 mars.—Pendant le conseil de cabinet tenu aujourd'hui, les ministres ont longuement discuté la question marocaine et décidé d'envoyer de nouvelles instructions relatives à l'occupation d'Oudja au général Liautey, le commandant de la colonne d'occupation.

M. Regnault, le ministre de France au Maroc, représentera le gouvernement aux funérailles du Dr Mauchamp, qui auront lieu à Tanger.

Le corps sera préalablement transporté à Mazagan, puis de là par navire à Tanger.

Les troubles en Roumanie.

Bucharest, 25 mars.—Les bandes de paysans insurgés qui depuis quelques jours dévastaient le district de Teleman ont été finalement attaquées par les troupes et dispersées.

A Viaschka une bande d'émeutiers qui était sommée de se disperser par le commandant d'un détachement de troupes a ouvert le feu sur les soldats; ces derniers ont riposté et tiré trois décharges tuant ou blessant 200 paysans.

Attentat contre un amiral russe.

St-Petersbourg, 25 mars.—Cet après-midi, pendant que le contre-amiral Greve inspectait les travaux de construction du croiseur "Bayan", un individu dissimulé dans le chantier a lancé sur lui une bombe de dynamite.

Le projectile a manqué son but et est venu tomber dans la neige, qui ayant amorti le choc, a empêché l'explosion de se produire.

L'auteur de l'attentat a pris la fuite.

Explosion d'une locomotive.

Youngstown, O., 25 mars.—Une locomotive de la compagnie Pittsburg, Youngstown & Ashabula, qui remorquait un train de minerais a fait explosion ce matin en gare de Lockwood.

Toutes les recherches faites jusqu'ici pour découvrir le corps du mécanicien M. H. E. Watson, ont été infructueuses et l'on a lieu de supposer qu'il a été réduit en atomes.

Le chauffeur, un serre-frein et un vagabond qui avait pris place sur le convoi, ont été mortellement blessés.

Mort d'un neveu du général Lee.

Colorado Springs, Col., 25 mars.—M. Hamlin F. Lee, un vétéran de la guerre civile et de la campagne du Mexique et un neveu du général Robert E. Lee, est mort hier soir à Colorado Springs à l'âge de 87 ans.

Quoique originaire du Sud, M. Lee avait combattu dans les rangs de l'Union.

C'est lui qui, en 1870, avait découvert la célèbre mine qu'il avait baptisée du nom de son oncle Robert E. Lee.

Les essais d'aérostation de Santos-Dumont.

Paris, 25 mars.—Pendant des essais tentés hier après-midi près de Paris, l'aéroplane de M. Santos-Dumont "Oiseau de Proie No 2" est tombé à terre où il s'est complètement brisé.

Par un hasard extraordinaire le hardi aéroplane n'a pas été blessé.

L'état de santé d'Alphonse XIII.

Paris, 25 mars.—Suivant une dépêche de Rome au "Journal" le Quirinal aurait été informé que le roi Alphonse XIII souffrait d'une affection tuberculeuse et que l'état de sa santé cause de graves appréhensions dans les cercles officiels espagnols.

Les délégués américains à la seconde conférence internationale de La Haye.

Washington, 25 mars.—Le président Roosevelt a résolu d'augmenter le nombre des délégués américains à la seconde conférence de paix internationale de La Haye.

Cette mesure n'aura cependant aucun effet direct sur la disposition des divers projets qui seront discutés par cette assemblée, car chaque nation quel que soit le nombre de ses représentants n'a droit qu'à un seul vote.

Le président Roosevelt a jugé néanmoins l'importance de cette augmentation de la délégation américaine.

Au mois de juin dernier quand il fut question d'une seconde conférence à La Haye le gouvernement américain décida immédiatement de s'y faire représenter par le général Horace Porter, ancien ambassadeur en France, M. Joseph H. Choate, ancien ambassadeur en Angleterre, et par le juge U. M. Rose, de Little Rock, Ark., ancien président de l'Association du barreau américain.

Les nouveaux délégués ont été déjà choisis par le secrétaire d'état Root, mais on estime à Washington que le moment n'est pas encore venu de livrer leurs noms à la publicité, car, nonobstant le fait que la conférence doit se réunir au commencement de juin prochain, le gouvernement des Pays-Bas, probablement par suite d'un oubli involontaire, n'a pas encore formellement invité les diverses nations à participer à la conférence.

Ce fait crée peut-être quelques embarras aux nations étrangères de l'Europe qui éprouveront probablement des difficultés à choisir leurs délégués et à les envoyer à La Haye pour le premier juin.

En ce qui concerne les Etats-Unis ce retard n'aura d'autres effets que de remettre la publication du nom des délégués additionnels et les privera de l'occasion d'étudier à loisir le programme de la conférence.

DEPECHEES Télégraphiques

La révolution au Venezuela.

Caracas, via Port d'Espagne, Trinidad, 25 mars.—Le général Celestino Castro, frère du président, dans une dépêche envoyée au ministre de la guerre du Venezuela, annonce qu'il a levé une armée de 5,000 hommes et qu'il a déjà fait les bandes révolutionnaires qui avaient envahi la province de Tachira.

Il rapporte que le général Pánfili, le leader de la révolution, est déconçonné de son mouvement insurrectionnel et a pris la fuite.

On croit qu'il s'est réfugié sur le territoire colombien.

VOS COMPLETS DE PAQUES

Dimanche prochain sera le Jour de Pâques—on voit la mode s'agrandissant et se réjouit de voir le mieux. Comment donc vous préparer à bien qu'il n'y ait que quelques jours, souvenez-vous que nous pouvons vous fournir toute demande de vêtements pour hommes ou garçons du chapeau aux chaussures.

COMPLETS—Prêt à être portés—de toute façon aussi bon que s'ils étaient faits sur commande.

CHAUSSETTES, en toutes les dernières fantaisies, Cravates, Chemises, Lingé de Douceur, au fait toutes choses corrigées à des prix raisonnables. Nous faisons une spécialité de

COMPLETS pour Première Communion pour Garçons, lesquels nous avons et de qualité méritent la considération des parents et instituteurs.

H. B. STEVENS & CO.,
LIMITED,
Marchands de Vêtements et Fournisseurs,
710-712 RUE DU CANAL.

Soleils Agents pour les Chapeaux Meux
15 av. 5m—voir nos dir

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD. ne refuse jamais la concurrence et consent par ce fait à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.
735 RUE DU CANAL.

Le procès Thaw.

New York, 25 mars.—La commission d'auéistes nommée par le juge Fitzgerald pour faire une enquête sur l'état mental actuel d'Harry K. Thaw a tenu sa première séance publique cet après-midi. Les débats de la commission ont lieu dans la salle même où jusqu'ici s'est déroulé le procès.

M. David McClure, qui préside de la commission occupe le siège du centre; il est assisté par M. Peter B. Olney qui siège à sa droite et le Dr Léopold Putzell qui siège à sa gauche.

Siôt que les commissaires ont pris leurs places Harry Thaw est introduit. Le prévenu est accompagné par tous ses avocats.

Le district attorney Jerome, et son substitut M. Garvan, sont présents dans la salle ainsi que le requiert la loi.

Mme Evelyn Nesbit Thaw et les deux frères du prévenu, Joseph et Edouard, sont aussi dans la salle.

Les procédures sont formellement ouvertes par la lecture de l'ordre de la cour nommant une commission.

M. Clifford W. Hartridge, un des avocats de la défense, annonce que Thaw est prêt à n'importe quel moment à se soumettre personnellement à l'examen de la commission, mais l'avocat demande que cet examen ait lieu à huis clos et soit simplement confiné à l'état mental actuel du prévenu.

M. Hartridge rappelle aux commissaires que Thaw est en jugement pour sa vie et qu'il ne serait pas juste que son examen fut rendu public.

M. Jerome déclare qu'il n'a nullement l'intention d'assister à l'examen médical du prévenu si la commission désire le faire à huis clos.

Le président McClure annonce alors que l'examen physique et mental de Thaw sera privé et que seuls y assisteront les commissaires, les avocats de la défense et le prévenu.

INCENDIE.

El Paso, Texas, 25 mars.—Les ateliers de la compagnie de chemin de fer El Paso and Southwestern, à Carriz, N. M., ont été détruits hier soir par un incendie.

Cinq locomotives et plusieurs wagons qui étaient en réparation ont été détruits. Les pertes sont estimées à 190,000 dollars. On croit que le feu a été causé par une cigarette jetée négligemment à terre par un ouvrier mexicain.

MES CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre tribune de jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela au téléphone et me disait: "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom" et Tom était conduit. La petite jument me jura ce tour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que je n'en aurai pas assez, je ne veux pas être en jalousie comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis plotté comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis plotté comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis plotté comme le vieux Tom.

Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux:

"Demandez à Papa, dit-elle. Le jeune homme avait que Papa était mort. Et savait quel avait été son genre de vie?"

En. "Allez demander à Papa."

Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant.

W. G. TEBALD (l'Auteur),
217-223 RUE ROYALE, NIE-ORLEANS, LUC.

16 Jan-1 an

J. DELVILLE & CO.,
NCANTEURS, ESTIMATEURS DE PROPRIETES
FONCIERES ET AGENTS D'ASSURANCES.

No 316 rue Baronne,
Bat 55e Hicks, 3ème Etage, Chambre 4.